

Une fréquentation touristique stable malgré un certain étalement de la saison

Depuis six ans, la fréquentation touristique plafonne en nombre de passagers comme en nuitées, malgré des évolutions marquées dans les flux de transport : croissance et diversification des flux aériens avec le développement des compagnies low cost et ce, au détriment du transport maritime. Avec environ 35 millions de nuitées, la fréquentation touristique de la Corse représente 2 % de la fréquentation touristique métropolitaine, soit 4 fois son poids en termes de population. Toutefois, la fréquentation touristique de l'île se transforme. La période d'été, tout en restant à un niveau très élevé, concentre moins qu'avant la saison, au profit d'un plus grand étalement entre les vacances de Pâques et celles de la Toussaint.

Alain Tempier, Insee

Après avoir franchi la barre des 5 millions en 1998, le flux total de passagers transportés vers et au départ de la Corse, qui inclut aussi les déplacements des résidents corses, a atteint un pic de 7,5 millions en 2010. Depuis, le nombre de passagers transportés s'est stabilisé au-dessus de 7 millions, soit 3,5 millions de voyageurs.

Pour autant, les modes d'accès à l'île (aérien / maritime, lignes régulières / lignes low cost) et les origines des passagers (capitales régionales françaises - étranger) se sont profondément transformés sur la période.

Près d'un passager sur deux arrive aujourd'hui en avion

Alors que la part de l'aérien diminuait entre 1998 et 2007 (passant de 44,0 % à 37,7%), elle a fortement augmenté sur les trois dernières années. Ainsi, en 2014, elle a dépassé son niveau de 1998, avec 45,2 % de l'ensemble des passagers.

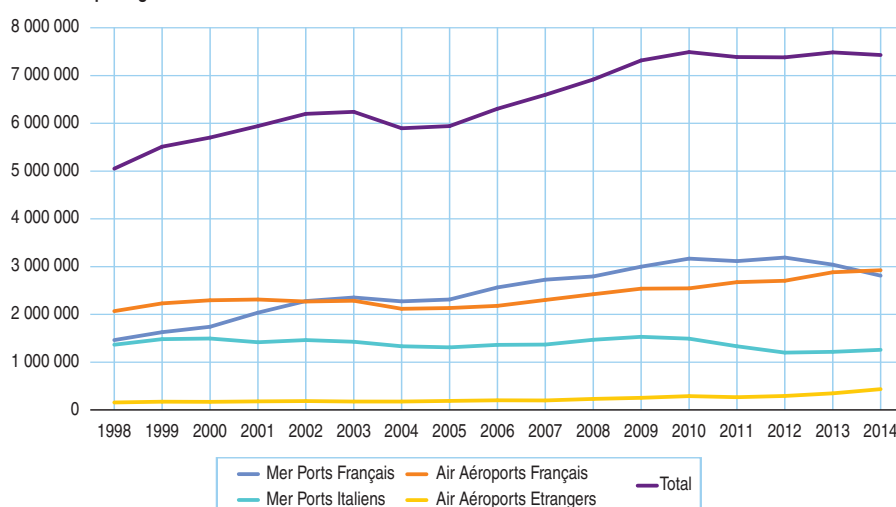
Le développement des compagnies low cost a grandement contribué à booster le trafic aérien. Le nombre de passagers transportés par ces compagnies a été multiplié par plus de 10 entre 2008 et 2014, passant de 79 000 à 865 000. Il représente désormais 26 % de la desserte aérienne de la Corse, contre 3 % en 2008.

Cette forte croissance du trafic aérien low cost s'est accompagnée d'une diversification géographique des flux touristiques.

D'une part, elle a contribué à l'élargissement des portes de départ du continent vers la Corse, le trafic low cost restant à 70 % d'origine française. En effet, les trois aéroports de Paris, Marseille et Nice, qui concentrent les lignes faisant l'objet d'une délégation de service public au nom de la continuité territoriale, ont vu leurs parts du marché national diminuer de 90,5 % à

Un nombre de passagers qui se stabilise après une forte croissance et une hausse du trafic aérien depuis 2006

Trafic annuel de passagers entrants et sortants selon le mode de transport et l'origine/destination
nombre de passagers



Source : Observatoire régional des transports de la Corse.

78,6 % entre 2011 et 2014, le nombre de passagers provenant d'autres aéroports français ayant été multiplié, dans le même temps, par 2,5, en passant de 255 000 à 626 000. Les compagnies régulières ont aussi étoffé leur offre depuis et vers les capitales régionales.

D'autre part, elle a aussi permis un accès plus aisé à la Corse des touristes étrangers : plus de 400 000 passagers arrivent ainsi de l'étranger et ils représentent 12,9 % des passagers aériens en 2014 contre 10,8 % en 2013 et 9 % en 2009.

C'est l'aéroport d'Ajaccio, première porte d'entrée aérienne de l'île (41 % du trafic) qui bénéficie le plus de la croissance de l'aérien, avec une progression du nombre de passagers de 22 % entre 2010 et 2014. Il est suivi par celui de Calvi (+ 19 %) et ceux de

Bastia et de Figari (+ 15 % chacun). Par ailleurs, l'aéroport de Figari, qui dessert le bassin touristique de l'Extrême Sud, est le plus concerné par les lignes avec l'étranger. Elles représentent 21 % de son activité, contre 13 % en moyenne régionale.

Un trafic maritime fortement concentré sur l'été

Année de tous les records, 2010 est également l'année où le nombre de passagers maritimes a enregistré un maximum annuel de 4 650 000 passagers. Depuis, ce nombre est en baisse constante à l'inverse de celui des passagers aériens.

Cette baisse de 12,6 % sur la période 2010-2014 est plus marquée pour les liaisons maritimes avec l'Italie (- 15,6 %) qui

représentent près d'un tiers des passagers maritimes en 2014. Cette désaffection de la clientèle italienne est la conséquence des difficultés économiques de l'Italie et de ses effets sur le pouvoir d'achat de ses ménages, mais aussi d'une transformation de l'offre (baisse de l'offre au départ de l'Italie au bénéfice notamment de Toulon).

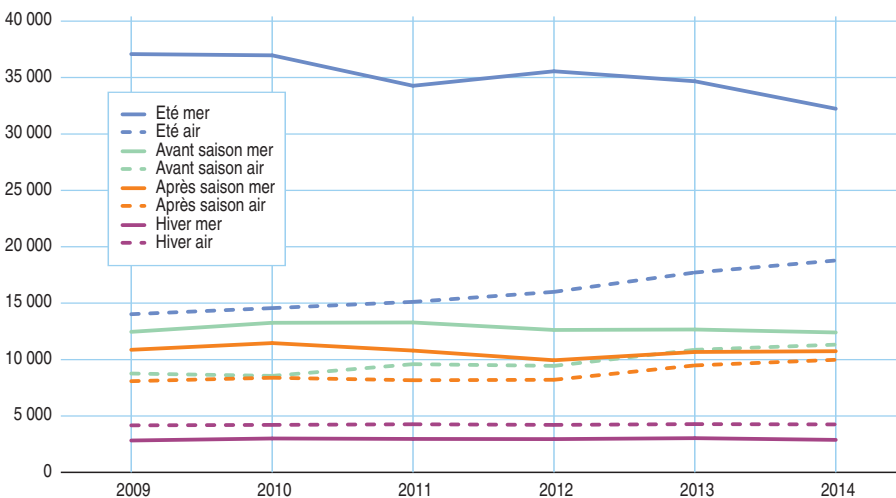
Parmi les sept ports que compte l'île, c'est celui de Bastia, principale porte d'entrée maritime en Corse (52 % du trafic maritime passagers régional) qui est particulièrement affecté par ce recul, avec une perte de 590 000 passagers entre 2010 et 2014. Il y contribue à hauteur de 70 %, le port d'Ajaccio (25 % du trafic) n'y contribuant qu'à hauteur de 18 %

La compagnie SNCM, après avoir dépassé en 2012 et 2013 la barre des 1 million de passagers, enregistre en 2014 une forte diminution du nombre de ses passagers transportés (- 37,5%), du fait notamment d'un conflit social ayant entraîné 16 jours d'interruption du trafic entre le 24 juin et le 10 juillet. Sur les seules lignes françaises, sa part de marché s'établit à 22,5 % en 2014 contre 68,0 % pour la Corsica Ferries.

Le trafic maritime est concentré sur les quelques 60 jours des vacances scolaires d'été qui représentent, selon les années, entre 47 % et 50 % du trafic maritime annuel. En effet, le nombre moyen de passagers transportés chaque jour varie très fortement, d'environ 7 000 en hiver (de la fin des vacances de la Toussaint au début des

Le trafic aérien surpasse le maritime en hiver

Evolution du nombre journalier moyen de passagers transportés par saison et mode de transport



Source : Observatoire régional des transports de la Corse.

vacances de printemps) à 51 000 durant les vacances d'été. Les avant et après saisons, encadrant la période d'été, enregistrent un niveau intermédiaire de l'ordre de 20 000 passagers.

Le trafic hivernal est particulier car les passagers transportés sont très majoritairement des résidents en Corse avec des déplacements professionnels dominants. Ainsi, en hiver, les passagers aériens sont plus nombreux que les maritimes. En outre,

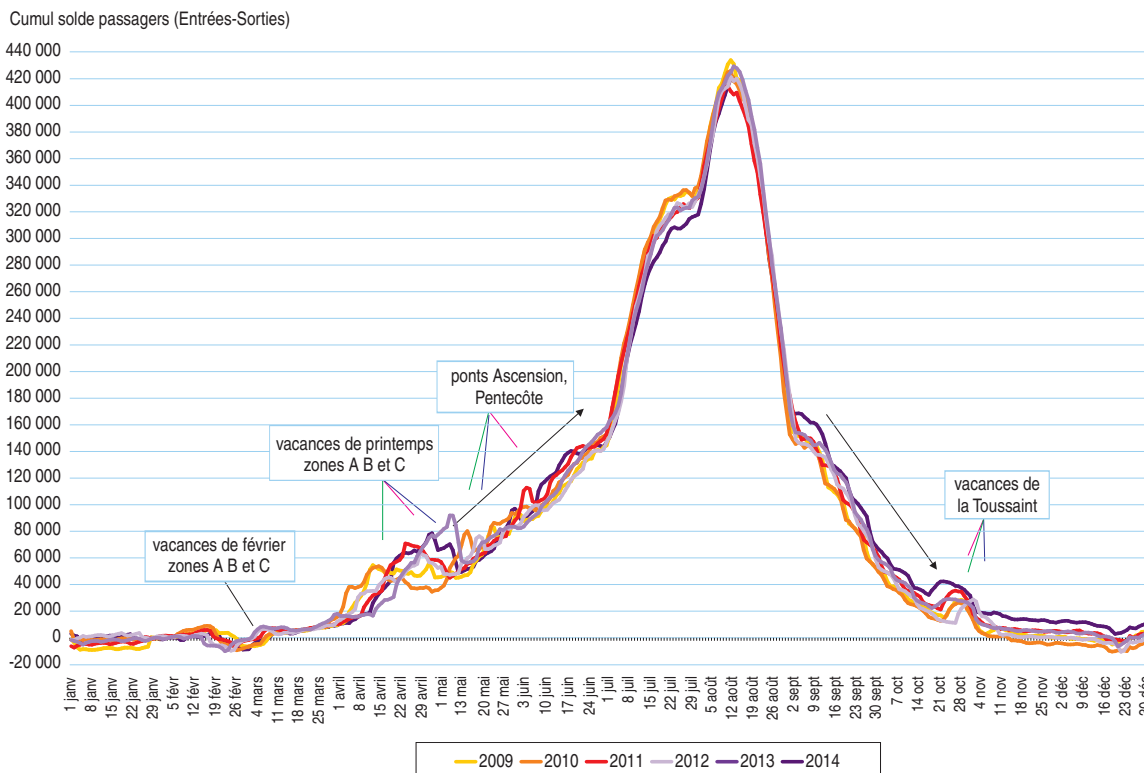
sur les cinq dernières années, les décomptes journaliers de ces passagers hivernaux n'évoluent que très peu (+ 1,4 %).

Environ 35 millions de nuitées touristiques en Corse

Avec environ 35 millions de nuitées, la fréquentation touristique annuelle de la Corse représente 2 % de la fréquentation touristique métropolitaine, alors que sa

**Une assez grande stabilité annuelle au coeur de la saison ...
... et une plus grande variabilité en avant et après saison**

Variations journalières de la population présente sur l'île entre 2009 et 2014



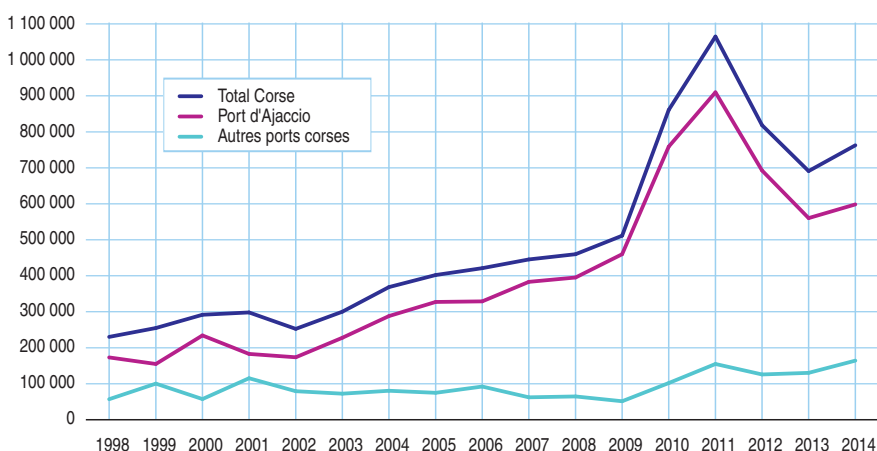
Source : Observatoire régional des transports de la Corse.

1 - Les croisiéristes, un autre type de fréquentation

Evolution des trafics croisières annuels

au départ et à l'arrivée

Nombre de croisiéristes



Source : Observatoire régional des transports de la Corse.

Le secteur des croisières a commencé à se développer dans la région à partir du début des années quatre vingt dix. En 1998, le seuil des 200 000 passagers faisant escale sur l'île était franchi. En 2009, la hausse du nombre de croisiéristes s'est accélérée, pour atteindre le record de 1 million en 2011. Depuis, ce nombre a décliné à 763 000 en 2014. Le port d'Ajaccio accueille la majeure partie des croisiéristes qui passent par la Corse.

population ne pèse que 0,5 % de la population française (cf. encadré 2).

Cette estimation est confortée par l'exploitation des variations au jour le jour de la population présente sur l'île à partir des soldes journaliers d'entrées et de sorties de passagers (cf. encadré 3). Ces données permettent, d'une part, de montrer qu'à l'instar du nombre de passagers transportés, le nombre de nuitées est relativement stable dans le temps (superposition quasi parfaite des courbes des six dernières années). Elles permettent, d'autre part, de délimiter nettement quatre périodes en fonction des vacances scolaires.

La période d'hiver (de la fin des vacances de la Toussaint au début des vacances de printemps) se traduit par de très faibles variations de la population et avec de nombreux jours où la variation de la population présente est négative. En effet, du fait des départs en vacances des résidents corses à l'extérieur lors des vacances scolaires de Noël et de février ou pour des déplacements professionnels, les nuitées à l'extérieur de l'île excèdent, sur cette période, celles des rares touristes présents.

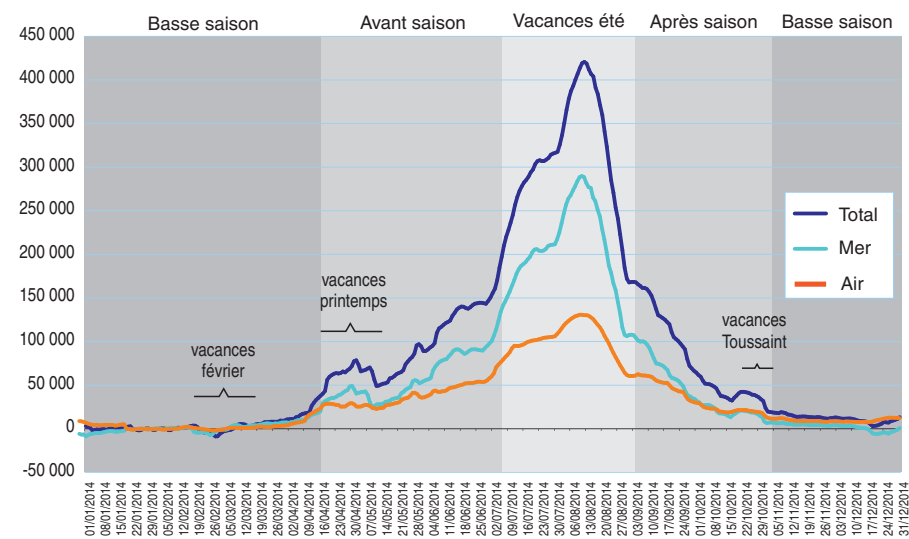
La période de haute saison, correspondant aux vacances scolaires estivales enregistre un surplus journalier de population supérieur à 300 000 personnes, la population présente sur l'île est ainsi quasiment doublée. Depuis 2009, ce nombre varie dans une fourchette allant de 301 000 à 320 000 avec un maximum de 320 000 en 2013 et un minimum 301 000 en 2014.

Les pics annuels de fréquentation sont observés, selon les années, entre le 10 et le 12 août. Ils s'établissent à environ 430 000 personnes supplémentaires, soit une population multipliée par 2,3. Ils varient peu d'une année à l'autre et semblent traduire un

Les vacances scolaires rythment la fréquentation de l'île

Variations journalières de la population présente sur l'île en 2014

Cumul solde passagers (Entrées-Sorties)



Source : Observatoire régional des transports de la Corse.

seuil en termes de capacité d'accueil, de transports et d'adéquation entre l'offre et la demande. En effet, sur cette courte période, l'appareil touristique est proche de la saturation (le taux d'occupation des hébergements marchands tendant vers les 90%).

Une croissance de la fréquentation en avant et après saison

La période d'avant saison (du début des vacances de printemps au début des

vacances d'été) génère un surcroît journalier de population d'environ 90 000 personnes en 2014. Depuis 2009, ce nombre croît sensiblement (+ 19,5 % entre 2009 et 2014). Sur cette période, la courbe de population présente est fortement impactée par la présence d'un nombre important de ponts (qui se matérialisent par des pics sur la courbe). Ainsi, ces courtes périodes amènent des surplus de population journaliers très ponctuels, de l'ordre de 10 000 à 30 000 personnes qui n'influent, in fine, que très peu sur la fréquentation

annuelle et ne suffisent donc pas à expliquer la croissance de la fréquentation en avant saison.

La période d'après saison (de la fin des vacances d'été à la fin des vacances de la Toussaint) génère un surcroît journalier de population d'environ 80 000 personnes en 2014, inférieur de 10 000 à celui de l'avant saison. Depuis 2009, ce nombre croît sensiblement (+ 22,0% entre 2009 et 2014), de manière similaire à la période d'avant saison.

Ainsi, bien que l'apport de population estivale soit relativement stable, la part de la haute saison dans la fréquentation

touristique de l'île est en constante diminution, passant de 64 % en 2009 à 59 % en 2014, au bénéfice de l'avant et de l'après saison. Cette évolution est accompagnée par celle du transport aérien qui est moins concentré sur l'été et plus adapté aux voyages de courte durée que le maritime. Cet afflux supplémentaire de personnes en avant et après saison peut facilement être absorbé par les infrastructures touristiques de l'île, alors sous utilisées. Il favoriserait alors une meilleure rentabilité des établissements ouverts ou l'allongement de leur période d'activité. ■

Recul du poids de la fréquentation estivale au bénéfice de l'avant et de l'après saison

Répartition et évolution des passagers transportés et de la population présente selon les saisons

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Nombre moyen de passagers transportés par jour						
Hiver	6 980	7 210	7 230	7 150	7 310	7 140
Avant saison	21 220	21 810	22 880	22 060	23 530	23 710
Eté	51 100	51 540	49 390	51 560	52 390	51 020
Après saison	18 940	19 860	18 960	18 150	20 150	20 710
Variation de la population présente sur l'île						
Cumul solde quotidien de passagers (entrées-sorties) en nombre						
Avant saison	6 686 790	7 079 480	7 011 260	7 280 810	7 595 150	7 542 570
Eté	19 487 420	19 438 660	19 561 050	18 748 830	18 712 180	18 174 530
Après saison	3 996 380	3 840 000	3 875 190	3 935 140	4 381 270	5 031 540
Total	30 170 590	30 358 140	30 447 500	29 964 780	30 688 600	30 748 640
Répartition Cumul solde quotidien de passagers (entrées-sorties) en %						
Avant saison	22,2	23,3	23,0	24,3	24,7	24,5
Mer	14,9	15,3	15,7	16,4	15,6	14,8
Air	7,3	8,1	7,4	7,9	9,1	9,8
Eté	64,6	64,0	64,2	62,6	61,0	59,1
Mer	48,3	47,2	47,1	45,4	42,5	39,4
Air	16,3	16,9	17,1	17,2	18,5	19,7
Après saison	13,2	12,6	12,7	13,1	14,3	16,4
Mer	7,7	7,1	8,1	7,7	8,2	9,2
Air	5,5	5,6	4,6	5,5	6,0	7,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Lecture : durant l'avant saison 2014, les trafics maritimes et aériens ont généré l'apport de 7 542 573 personnes en Corse (entrées-sorties), soit 24,5 % de l'ensemble de la saison 2014 (hors période hivernale).

Source : Observatoire régional des transports de la Corse.

2 - Une estimation de la fréquentation touristique en Corse à partir des enquêtes SDT et EVE

L'enquête annuelle sur le suivi de la demande touristique des Français (SDT-DGE, Banque de France) qui produit des résultats sur le nombre de voyageurs, le nombre de nuitées et les durées moyennes de séjour permet d'estimer des résultats régionaux. Toutefois, ces derniers sont à utiliser avec précaution au niveau de la Corse en particulier, du fait des aléas de sondage, qui dépendent directement des tailles de l'échantillon et des populations étudiées. Ils permettent néanmoins d'établir des ordres de grandeur.

Afin de consolider ces estimations, nous avons retenu

ci-après comme estimateurs annuels de nuitées, les moyennes des 3 dernières années disponibles (de 2011 à 2013). Les voyages des personnes de moins de 15 ans sont exclus de ces décomptes. Ils ont été rajoutés et estimés au prorata de leur part dans la population totale. Ainsi, le nombre de nuitées passées en Corse par des résidents en France s'établit légèrement au-dessus de 25 millions de nuitées dont environ 1 million passées en Corse par des résidents corses.

Ce décompte doit alors être complété par le nombre de nuitées passées en Corse par les visiteurs venant de

l'étranger. L'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE - DGE, Banque de France) permet d'estimer ce nombre de nuitées aux alentours de 10 millions.

In fine, ces enquêtes permettent de calculer un nombre de nuitées touristiques aux alentours de 35 millions.

Par ailleurs, l'enquête SDT, portant sur les seuls touristes résidant en France fournit aussi une estimation de leur durée moyenne de séjour, de l'ordre de 12 jours.

3 - La mesure de la fréquentation touristique par la méthode des flux

La méthode des flux, qui consiste à observer la fréquentation touristique au travers du filtre des mouvements journaliers des voyageurs, entrants et sortants, d'un territoire, nous informe des variations journalières de la population présente sur ce territoire.

Elle "s'avère d'autant plus adaptée à des configurations territoriales à forte empreinte touristique et à forte polarisation des flux de transports dans le temps et dans l'espace (saisonnalité, petit nombre de voies d'accès)" - réf : Michel Carreno, François Marchand : l'observation par les flux.

La Corse, de par son insularité, répond tout à fait à ces critères et bénéficie de décomptes journaliers par mode de transport des entrées et des sorties enregistrées, chaque jour, via les ports et aéroports de l'île. Ces données sont produites par l'ORTC (Observatoire régional des transports de la Corse).

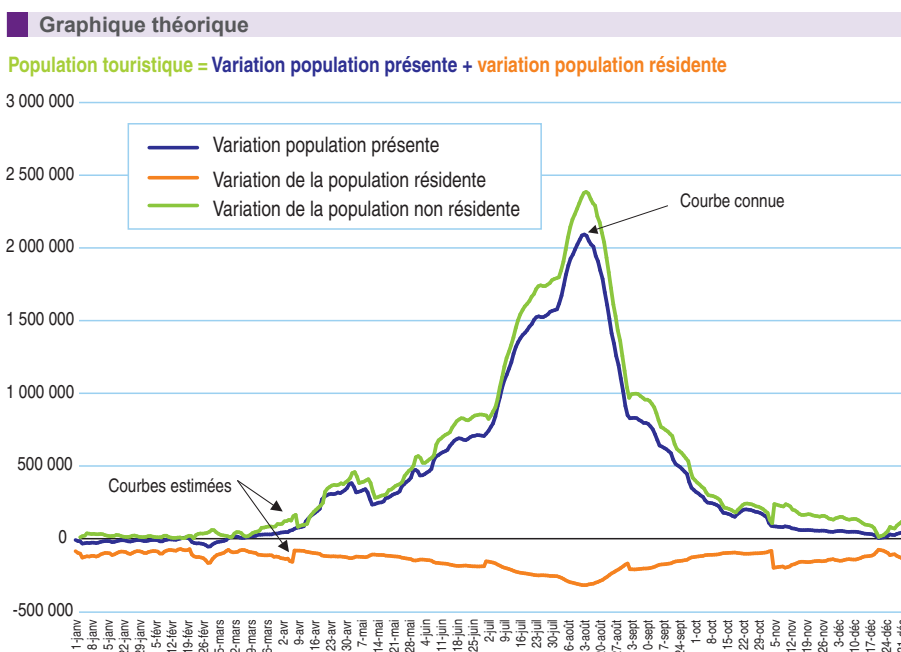
Toutefois, la quantification des seuls flux touristiques, à partir de ces variations journalières de la population présente sur un territoire, nécessite de pouvoir distinguer pour chaque entrée et sortie du territoire le statut du passager : résident ou non résident dans le territoire considéré.

En effet, la simple équation :

$$\text{Variation Pop présente} = \text{Surplus des touristes} - \text{Départ des résidents}$$

permet d'inférer :

$$\text{Surplus des touristes} = \text{Variation de la Pop présente} + \text{Départ des résidents}$$



Ainsi, la fréquentation touristique est la somme de la variation de la population présente et des nuitées passées hors de l'île par des résidents en Corse.

L'enquête SDT (cf. encadré n°2) permet d'estimer, sur la période 2011 à 2013, ces nuitées des résidents corses à l'extérieur à environ 5 millions par an.

Comme le cumul annuel des variations journalières de la population présente en Corse s'établit à environ 30 millions, et qu'il est assez stable entre 2009 et 2014, le nombre annuel de nuitées touristiques en Corse peut être ainsi estimé à environ 35 millions, résultat très proche de l'estimation à 34 millions obtenue à partir des enquêtes SDT et EVE.

Pour en savoir plus

- « Observatoire régional des transports de la Corse », www.ortc.info